



Grotte de la Reculée de Casseuil

Exploration du 15 septembre 2023



1. Présentation :

1) Objectif :

Lieu/Grotte : Commune de Casseuil, grotte de la Reculée de Casseuil

Prospection : Non

Désobstruction : Oui

Exploration : Découverte d'une cavité. Exploration en première

Topographie : Topographie rapide

Initiation : Désobstruction pour Gabriel

2) Situation et accès :

Voir la base de données Karsteau.

Pour l'instant l'entrée est protégée.

3) Participants :

Gabriel Balloux (Gaby), Jacqueline et Gérard Bousquet, Lydie Balloux pour la réunion

4) Résumé :

Spéléo – Entrée = 14h45 ; Sortie = 17h15; TPST = 2h30

Désobstruction : 30 minutes pour la phase 1 (Gaby et Gérard) + 30 minutes pour la phase 2 (Gaby)

Exploration : Exploration en première d'une soixantaine de mètres de galerie,

Topographie 1 heure de topographie:

Initiation à la désobstruction : 30 minutes pour Gaby

2. Compte rendu :

Historique :

15 février 2018 : Premier repérage du site par Gabriel Balloux

31 octobre 2020 : Diagnostic écologique de la reculée de Casseuil, premier repérage de la source et des cascades de travertin par Gabriel Balloux

13 novembre 2021 : Prospection spéléo du site, repérage de l'entrée et de la suite possible. Premier croquis du site (Gérard)

Repérage sur le plateau d'une vallée sèche avec quelques pertes diffuses.

Prospection écologique avec la Linnéenne de Bordeaux.

Participants : CRES + Linnéenne

7 août 2022 : Grotte des Trois, visite et observations du site.

Participants : Lydie, Jacky, Mélodie, Lise, Vanessa, Gaby, Gérard

1 mai 2023 : Revue de la chatière, analyse de l'étranglement, confirmation du courant d'air et d'un écho après la chatière. Prospection sur le plateau au dessus, repérage

d'une doline. Confirmation qu'une désobstruction s'impose. Participants : Lydie, Jacky, Gaby, Gérard

15 septembre 2023 : Désobstruction de la chatière, passage et découverte de la grotte.
Participants : Jacky, Gaby, Gérard

La grotte de la Reculée de Casseuil :

Compte rendu de Gérard :

Les visites précédentes m'avaient conforté dans l'idée qu'il existe une suite possible au-delà de la chatière ; j'imaginai déjà un boyau qui irait en s'agrandissant, etc, etc...

Tous les éléments positifs étaient présents :

- une chatière semi active pénétrable après des travaux d'agrandissement dans le sol argileux
- un courant d'air sensible
- une source active quelques mètres au dessous
- une concrétion en travertin déposée par la source
- Une doline et une vallée sèche au dessus sur le plateau

Ce vendredi 15 septembre, nous devons faire une petite réunion administrative chez Gaby, et, profitant de cet évènement nous avons décidé de faire un sondage dans la chatière de la grotte de la reculée de Casseuil.

Cette sortie improvisée en dernière minute va s'avérer des plus fructueuses.

Après le repas de midi nous prenons la direction de Casseuil et de sa reculée.



Figure 1: L'équipe de surface. L'entrée de la grotte.



Figure 2: Le puits d'entrée de la grotte

La désobstruction :

Jacky reste dans le sous bois et elle prend le rôle d'équipe de surface.

Nous nous équipons en tenue spéléo classique.

Une simple truelle nous servira d'outil.

Sous la chaleur Gaby et moi nous descendons vers l'entrée de la grotte qui se présente comme un petit puits de 1,50mètre, Gaby s'engage, et 6m de progression sous éboulis nous amène devant la fameuse chatière.

Tout va bien, courant d'air est là, écho nous répond, les travaux peuvent commencer.

L'argile au sol est craquelée, bien séchée par le courant d'air.

Pour ce type de travaux, notre simple truelle est précieuse, elle nous permet de décoller chaque plaque argileuse sèche. Sous chaque plaque il y a une sorte de gravier que nous pouvons gratter et creuser. Nous gagnons ainsi entre 5 et 10 cm de hauteur dans la chatière.

Nous creusons en alternance entre Gaby et moi ; 30 minutes de désobstruction suffisent pour envisager le franchissement de la chatière.

Nous pouvons passer, mais une roche plaquée sur la voûte me paraît fragile avec un risque de décollement et de chute sur le spéléo.

Cette plaque rocheuse paraît bien scellée à la voûte, mais...

Il me faut un bloc de 30cm de haut pour faire pilier. Gaby et moi nous recherchons du caillou... nous trouvons enfin l'oiseau rare car ici tout est calcifié.

Je pose le pilier, qui pourrait soutenir la voûte douteuse ; le passage semble sécurisé.

Je tente le passage, en douceur, en me plaquant bien contre le sol, sans toucher la voûte... je passe. , et, un coup d'oeil vers le futur me fait découvrir un gour vide et un boyau pénétrable creusé dans une belle roche bien massive et sûre ; c'est de la belle première qui s'annonce ; battements de coeur... cela fait longtemps que ces sensations d'explorateur ne m'avaient pas habité.

L'exploration :



Figure 4: La chatière avant les travaux



Figure 3: Premier franchissement de la chatière, vue sur la suite. Au premier plan un barrage stalagmitique (gour)



Figure 5: Exploration dans le boyau



Figure 6: La racine avant l'entrée de la salle 1. Remarquer au sol l'argile craquelée et le niveau de remplissage de la vasque en période humide

Gaby reste à l'écoute de l'autre côté à l'entrée de la chatière pendant que je progresse lentement dans le boyau rocheux. Pendant que j'explore, Gaby poursuit l'aménagement de la chatière en gagnant quelques centimètres dans l'argile sèche et le gravier, sécurité et confort obligent.

Au bout de 10 mètres de progression dans le boyau, la voûte se relève, une belle racine traverse le boyau de haut en bas, une première salle se devine.

Je prends pied dans la salle. En face, un œil noir attirant suggère un départ de galerie et la suite possible. Au dessous, un passage inférieur en laminoir montre quelques objets noyés dans les alluvions, et en particulier une grosse bouteille ronde en verre d'un diamètre de 30 cm environ.

Je m'engage dans la galerie supérieure dont mon éclairage en révèle la beauté.



Figure 7: L'argile craquelée à l'entrée de la salle 1. Remarquer la trace de pas d'animal



Figure 8: La salle 1 et le départ de la galerie supérieure. Le laminoir inférieur contient quelques objets dont la grosse bouteille.

Un petit ressaut me fait retrouver un peu d'argile et d'alluvions, cela doit être actif en période de pluie. En face la galerie se transforme en une sorte de porte qui laisse entrevoir au-delà un vide important. C'est l'entrée de la salle numéro 2. Je devine de belles concrétions et un sol boueux. La trace de pas d'un animal est imprimée dans la boue.

Je m'arrête là, car Gaby doit s'impatiser, je ne l'entends plus, donc je ne communique plus ; je suis bien seul.



Figure 9: La galerie supérieure entre la salle 1 et la salle 2



Figure 10: La porte d'entrée de la salle 2, point terminal de ma topographie

Sur le retour je fais une topographie rapide, avec un taux d'erreur de 10 à 15% : 49m topographiés soit environ la moitié de la cavité explorée.

Je reprends contact avec Gaby qui a terminé l'aménagement de la chatière.
Il peut me rejoindre.

Nous repartons en exploration tous les deux. Gaby en pointe, et moi en arrière faisant des photos de la progression.

Dans la salle 1 Gaby me fait remarquer une sorte de petite cuvette régulière de 40cm de diamètre creusée dans la terre : Une bauge d'animal ???

Nous empruntons de nouveau la galerie supérieure, et Gaby arrive à l'entrée (la porte) de la salle 2, Gaby franchit la porte et il prend pied dans une vasque boueuse où une laisse d'eau abrite 3 tritons bien surpris de nous voir.

Nous repérons aussi sur le sol de la salle quelques traces de pas d'animal. Des images en témoignent.



Figure 11: Entrée de la salle 1 avec Gabriel Balloux



Figure 12: La grosse bouteille en verre. Son diamètre est de 30cm environ



Figure 13: La galerie supérieure entre la salle 1 et la salle 2



Figure 14: La galerie entre la salle 1 et la salle 2 - 5m plus loin



Figure 15: Premiers pas dans la salle 2



Figure 16: Un animal nous a précédé. Une trace identique a été repérée à l'entrée de la salle 1



Figure 17: La suite après la salle 2



Figure 18: Tritons

La salle se poursuit par une belle galerie large de plus de 3m, et haute de 1 à 2m.
Le sol est ébouleux, avec des objets emportés là par les crues. Il doit y avoir en surface une perte ou une doline qui ont servi de dépotoir.
Quelques concrétions égayent notre progression.
A ce niveau, nous repérons une petite cuvette identique à celle de la salle 1.



Figure 19: Objets bizarres



*Figure 20: Cuvette bizarre dans la terre.
Bauge d'origine animale ???*

Bientôt le sol se rapproche de la voûte, cela sent la fin de notre avancée.
Effectivement, un ensemble d'éboulis se présente et nous empêche de poursuivre facilement notre exploration.
Le courant d'air est toujours présent, et, entre quelques blocs, j'entrevois la suite de la galerie. Pour passer il nous faudra déplacer quelques cailloux, la tâche est possible.



Figure 21: Nous approchons de l'éboulis. Il marque la fin provisoire de notre avancée. Au delà de quelques blocs, nous devinons la suite. Le courant d'air nous accompagne toujours.

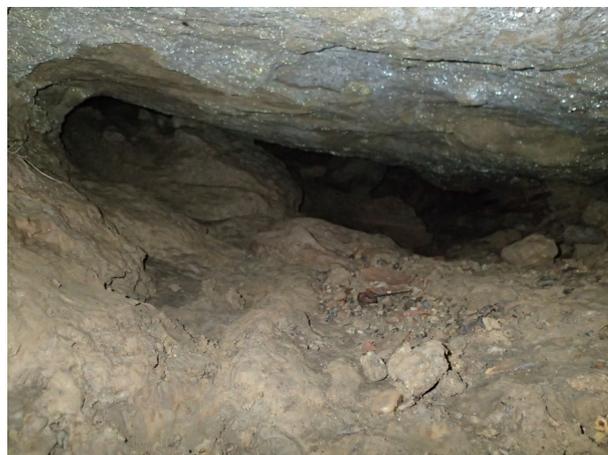


Figure 22: A suivre...

Cela fait 2 heures que nous sommes sous terre, l'heure avance, et l'équipe de surface nous attend, peut être avec impatience. Donc : retour vers la lumière.

Quelques images sont prises, la chatière est passée sans encombre.

Je fais quelques mesures topographiques de la chatière vers l'entrée de la grotte.

Nous terminons là notre belle journée.

La chaleur nous accueille et l'équipe de surface est rassurée.



Figure 23: Sur le chemin du retour



Figure 24: Concrétion!



Figure 25: Position du spéléo couché



Figure 26; Pour la lumière du jour, il faut passer là! Remarquer la pierre qui sert de pilier de sécurité en cas de décollement de la plaque rocheuse.

Compte rendu de Gabriel :

L'objectif du jour est de désobstruer et d'explorer la grotte de Casseuil, à partir de l'étranglement au fond de la salle d'entrée.

Pour moi qui l'avais examinée à l'époque avec un éclairage un peu faible, je m'attends à un arrêt sur étranglement impénétrable au bout de quelques mètres tout au plus.

Gérard examine la chatière et constate tout de suite le potentiel de la cavité.

Nous commençons à décaisser le sol pour faciliter le passage : il est constitué de sédiments sableux un peu consolidés recouverts d'une plaque d'argile heureusement fissurée qui se débite donc en dalles.

Gérard passe le premier avec le matériel topo non sans avoir étayé le plafond au milieu de la chatière et part explorer.

Pendant ce temps je m'évertue à poursuivre le décaissement du sol sur 10 cm ou presque, ce qui me permet de m'assurer d'être à l'aise pour passer. Quand Gérard revient, je le rejoins de l'autre côté de la chatière.

Après un laminoir parfois malodorant, nous découvrons une cavité aux contours variés, parfaitement concrétionnée, avec d'inhabituels remplissages limoneux qui doivent être dus à des terriers, d'autant plus que nous découvrons des empreintes, peut-être des renards.

Une flaque abrite des larves de tritons.

Coincée dans un laminoir inférieur impénétrable, une grosse boule de verre: je m'étonne de sa présence ici sans qu'elle soit brisée, en tout cas le fait qu'elle ait pénétré ici indique qu'une perte pénétrable est à rechercher.

Il y a d'autres objets d'une certaine taille.

Puis le plafond devient gréseux (cela ressemble à un grès calcaire plutôt qu'à une molasse, à vérifier). Nous observons une suite dans une zone peu engageante pour l'instant ; demi-tour.

C'est fascinant de se dire que cette grotte n'était apparemment pas connue d'autres spéléos et de penser à son développement. En constatant les volumes creusés et la charge solide charriée (donc la force du courant), on comprend mieux pourquoi la reculée de Casseuil est si marquée dans le paysage.

Gabriel Balloux



Figure 27: Sortie de la chatière



Figure 28: Bienvenu dans ce monde de brutes

3. Remarques :

Propriétaire : non connu

Dangers :

- voûte à surveiller dans la chatière d'entrée
- Attention aux débris de verre et de métal qui sont pris dans les alluvions. Nous avons remarqué des pelotes de fil de fer de vigne.

Pollutions : objets, débris, verres, ferrailles

Matériel particulier :

- * Matériel de désobstruction (truelle, pied de biche, etc.)
- * Topographie
- * Coudières et genouillères
- * Photographie
- * Bon éclairage

Travaux effectués : désobstruction de la chatière d'entrée sur 2,50 m de longueur, avec un gain de hauteur de 5 à 10 cm

Faune : Tritons dans la salle 2

Flore : non repérée

Géologie : dépôts/concrétions/fossiles/ : à étudier

Hydrologie : pas de débit d'eau, nous avons rencontré une seule vasque

Climat : courants d'air

Archéologie : Pas d'observation pour l'instant, seuls des objets et des débris témoignent de l'action humaine en provenance de l'extérieur.



Figure 29: Le Ouf ! final

4. Conclusion :

1) Bilan :

C'est une belle première inattendue que nous avons faite avec Gabriel, ces instants forts resteront bien présents dans nos mémoires.

Sensations partagées par tous les spéléos qui ont fait des découvertes.

Lien vers les images = [Les images de la découverte](#)

2) Projets :

- Travaux sur l'éboulis terminal
- Topographie précise
- Analyse en détail du réseau (sol, parois, faune, flore...)

=====

Auteur(s) :

Gérard Bousquet et Gabriel Balloux

Tous droits réservés

L'accès à ce document n'entraîne aucun transfert total ou partiel de propriété sur ces données et ces images dont l'utilisation est strictement limitée à un usage privé et à des besoins internes.

Pour tout autre usage, nous contacter : www.cres-merignac.fr
